

Communiqué de presse | Mardi 16 avril 2024

Samedi 1^{er} juin 2024 Nuit Blanche dévoile les premiers éléments de sa programmation !



Abdelwaheb Sefsaf, *Kaldûn Requiem ou le pays invisible*, 2024

La 23^e édition de Nuit Blanche, qui se déroulera le 1^{er} juin 2024, mettra à l'honneur les territoires dits « ultramarins ». La Maire de Paris Anne Hidalgo a souhaité en faire la nuit blanche la plus longue du monde avec des événements organisés à l'autre bout de la France.

Ainsi Nuit Blanche 2024, dont la direction artistique est assurée par Claire Tancons, rayonnera à Paris, dans une trentaine de communes de la Métropole du Grand Paris, à Rouen, mais aussi au-delà des océans.

Paris fête les Jeux ! Paris et la Métropole du Grand Paris fêtent Nuit Blanche ! S'inscrivant pleinement dans l'Olympiade culturelle lancée par la Ville de Paris et la Métropole du Grand Paris en amont de la tenue des Jeux Olympiques et Paralympiques, la 23^e édition de Nuit Blanche sera menée par Claire Tancons, nommée directrice artistique par la Maire de Paris.

Le temps d'une nuit, elle propose une quinzaine de projets transdisciplinaires alliant, performance, musique, danse et théâtre mais aussi breakdance, skateboard et escrime porté par le fleuron de la création artistique contemporaine internationale avec un total de plus d'une centaine de participants.

« Que serait Paris sans la célèbre Nuit Blanche qui offre, chaque année, aux Parisiennes, aux Parisiens et aux visiteurs du soir venus du monde entier, un rapport si direct et particulier à la création contemporaine sous toutes ses formes ?

Ce 1^{er} juin 2024, Nuit Blanche fait la part belle au foisonnement créatif des cultures ultramarines, renouvelant ainsi sa promesse artistique, qui se prolonge à travers le temps des fuseaux horaires et à travers le monde sur les cinq continents et les trois océans. C'est la richesse de tous les territoires français qui se dévoilent, à travers une programmation vibrante et vibrionnante, qui nous emmène dans tout Paris et aux cœurs de la France polygonale. »

Carine Rolland, adjointe à la Maire de Paris en charge de la culture et de la ville du quart d'heure.

« Pour une Nuit Blanche chorale et opératique qui fait le pari de proposer de nouvelles images de la France au monde, et à elle-même, Paris sera le lieu de diffraction des ondes océaniques propagées par les sensibilités d'artistes dont les cultures et histoires ultramarines sont le gage de leur attachement français autant que de leur dimension internationale car déjà ancrées dans la complexité d'un monde contemporain créolisé où la diversité l'emporte sur l'universalité et où désirs d'hétéronomie et d'autonomie se côtoient. Les artistes de Nuit Blanche 2024 sont représentatifs de la diversité des pratiques artistiques contemporaines mondialisées plutôt que représentants d'une appartenance nationale. »

Claire Tancons, directrice artistique de Nuit Blanche 2024.

Ainsi, l'artiste guadeloupéen Kenny Dunkan, proposera, de la Place de l'Hôtel de Ville à la Place de la République, *WÉLÉLÉ !!!*, une déambulation collective de skateboards sonorisés pour restituer l'ambiance de la nuit tropicale et donner à voir la dimension multiculturelle du nouveau sport olympique.

L'artiste parisienne Laura Henno investira le parc de Belleville avec le film *Koropa* tourné à Mayotte, pour une expérience immersive de la nuit et un questionnement sur les enjeux migratoires.

Au Carreau du Temple, le violoniste guadeloupéen, Romuald Grimbert-Barré et la chorégraphe guyanaise Johana Malédon présenteront une création mêlant danse, escrime et musique, autour de l'œuvre du Chevalier de Saint Georges, illustre musicien et escrimeur de Guadeloupe (*Saint-George en mouvement(s) : Chevalier Virtuose*).

Tabita Rezaire, artiste guyanaise, proposera une installation textile et vidéo monumentale *L'art de naître* à proximité de la Chapelle de l'Hôpital de la Pitié Salpêtrière – AP-HP.

Au cœur de la Butte Montmartre, une performance poétique par la jeune artiste polynésienne Orama Nigou (*Cycle de Rūmia, Acte 3, Ōivi no Rūmia*), une installation picturale monumentale et performance d'Edgar Arceneaux « *The Mirror is you* ».

Et une grande performance musicale, chorégraphique et théâtrale, *Kaldûn Requiem ou le pays invisible* par Abdelwaheb Selsaf sera présenté au public entre nombreux autres projets.

« Si, dans notre France hexagonale, nous avons coutume de dire que le temps est rythmé par les saisons, dans la plupart des régions de notre France polygonale, nous avons coutume de dire que le temps est rythmé par le soleil. La nuit en est indissociable.

Alors que Paris s'apprête à célébrer avec le reste du monde les valeurs olympiques de l'amitié, du respect, de l'excellence, et les valeurs paralympiques de la détermination, de l'égalité, de l'inspiration et du courage, Nuit Blanche célébrera, un dialogue renouvelé entre art, création et société. Elle nous fera parcourir une France transocéanique et transcontinentale, une France ultramarine où les artistes nous invitent à faire le tour de mondes proches et lointains qui augmentent notre identité collective et personnelle de leurs expériences singulières. Merci à eux de nous les offrir en partage. »

Jacques Martial, adjoint à la Maire de Paris en charge des Outre-mer.



À Paris, les artistes invités par Claire Tancons, mais aussi les artistes associés et institutions culturelles souhaitant prendre part à la manifestation feront découvrir au public plus de 100 propositions dans toute la ville. Près de 150 propositions verront également le jour dans plusieurs communes de la Métropole du Grand Paris. Rouen fera aussi sa Nuit Blanche, en présentant une performance inspirée de la série « Métaphore du Pyékoko » signée par l'artiste Gwladys Gambie (Martinique). Et plusieurs territoires ultramarins - la Guadeloupe et la Polynésie entre autres - feront rayonner Nuit Blanche au-delà des océans. La diversité des médiums et l'exigence artistique seront au rendez-vous de cette ambitieuse et deuxième édition printanière.

Orama Nigou, *Cycle de Rūmia, Acte 3, Ōivi no Rūmia**, 2024
* *Le corps de Rūmia*

AU PROGRAMME DE LA CARTE BLANCHE DONNÉE À CLAIRE TANCONS

(liste non exhaustive)

Raphaël Barontini, *Déboulé céleste*, 2024

Performance processionnelle

Mu par la puissance du mas, tradition carnavalesque militante de la Guadeloupe à laquelle le rythme accéléré donne des allures de marche militaire, cette création est l'aboutissement de la réflexion de Raphaël Barontini sur la mise en mouvement de formes picturales monumentales au service du collectif. Avec cette performance, l'artiste s'inscrit pleinement dans une esthétique afro-diasporique du mouvement collectif, dont son expérience a été récemment nourrie par les Second Lines et Black Indians de la Nouvelle Orléans et librement inspirée du Hosay de Trinité-et-Tobago. Ainsi, le combat de la Lune et du Soleil au centre de ce rituel d'origine Hindu créolisé dans la Caraïbe, devient une *battle* entre deux groupes de mas : le groupe de tambours à peau Choukaj et le groupe à caisses claires Bully Mas.

Tabita Rézaire, *L'art de naître*, 2024

Installation textile et vidéo, Jardin de l'Hôpital de la Pitié-Salpêtrière – AP-HP (13^e)

Geste de transmission et mise en lumière de savoir-faire endémique de la Guyane, *L'art de naître*, nouvelle installation textile et vidéo de Tabita Rézaire est une réponse douce et spirituelle au réenfantement de l'être dans un monde toujours plus violent et déshumanisant pour les corps féminins racisés. Évoquant l'antichambre de la vie, ainsi que l'utilisation, dans certaines pratiques ancestrales, de décoction de graines pour stimuler la lactation, la structure architecturale en calice d'hibiscus invite à la découverte de la pharmacopée guyanaise, et à l'écoute de ses femmes doula (personne accompagnant la grossesse, la naissance et le postpartum) - de tradition marronne ou amérindienne - initiant les spectateurs aux mystères de la maternité.

Romuald Grimbart-Barré et Johana Malédon, *Saint-George en Mouvement(s) : Chevalier virtuose*, 2024

Spectacle musical avec création chorégraphique, Carreau du temple (Paris Centre)

Cette création mêle musique baroque, danse contemporaine et escrime dans un opus musical et chorégraphique orchestrés par le violoniste Romuald Grimbart-Barré et la danseuse et chorégraphe Johana Malédon. Véritable invitation à une réflexion sur le destin singulier et l'œuvre de la figure historique de Joseph Bologne de Saint-George plus connu sous le nom de Chevalier de Saint-George. Cette figure historique, esclave de naissance devenu homme de libre et éduqué qui charmât tout Paris au siècle des Lumières et des Abolitions. Les artistes dresseront autant le portrait de l'homme d'armes, maître de musique, fleurettiste et violoniste d'origine guadeloupéenne, que celui de la ville qui contribua à le façonner qui est présentée ici en filigrane.



Romuald Grimbart-Barré et Johana Malédon,
Saint-George en Mouvement(s) : Chevalier virtuose, 2024

Raphaël Barontini, *Déboulé céleste*, 2024

Kenny Dunkan, WÉLÉLÉ !!! - Olympiade Culturelle

Performance, depuis le parvis de l'Hôtel de Ville (Paris Centre) à la place de la République (10^e)

La performance imaginée par Kenny Dunkan, dont le titre emprunte à une locution créole évoquant la joie festive et collective, participe et de l'esprit émancipateur du mas et de la dynamique libertaire de la glisse. Carnaval et skateboard, dont la dimension fondamentalement politique de l'occupation spatiale est souvent occultée, ou récupérée, est recouverte pour visibiliser la dimension désormais ouvertement multiculturelle d'un sport urbain et de ses protagonistes. Des dizaines de skateurs seront transformés en beatbox humaines, émettant chacun le chant nocturne d'une créature différente, de la sérénade crépusculaire des oiseaux à la stridence lancinante des grenouilles, pour former un vaste soundsystem mobile.

Orama Nigou, Cycle de Rūmia, Acte 3, Ōivi no Rūmia*, 2024 * Le corps de Rūmia

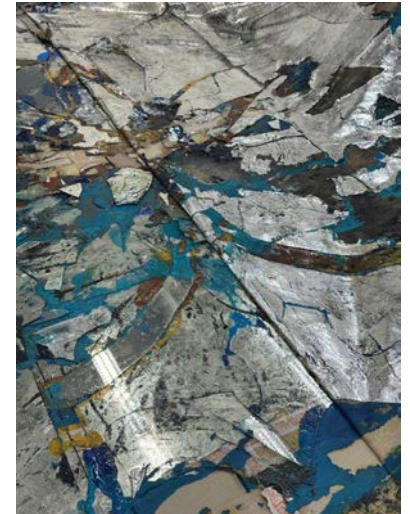
Performance, Parc Marcel Bleustein Blanchet dit Parc de la Turlure (18^e)

Dans cette nouvelle performance du Cycle de Rūmia, Orama Nigou incarne l'entité divine Rūmia, mère fondatrice du monde rendu à son état fondamental dans la nuit polynésienne, Pō. Elle revisite pour ce faire la figure du deuilleur rituel polynésien dont elle déconstruit la cape traditionnelle en plumes de pigeon royal en une fine étole de plumes de coq rouges et vertes de canard, fil conducteur d'une réflexion sur la perte des traditions autant que sur l'extinction des espèces - plumes de coq et de canard remplaçant celles du pigeon royal dont ne subsistent que quelques spécimens sur un atoll. Un masque vient parachever la parure de ce dispositif performatif. Réitérée plusieurs fois pendant la nuit, l'installation de la cape et du masque portés par l'artiste matérialisera l'acte vécu, telle la trace mémorielle d'une métamorphose.

Edgar Arceneaux, The Mirror Is You, 2024

Performance / Installation, Arènes de Montmartre (18^e)

Du cœur de cette grande installation et performance sur toile, irradient les miroirs brisés du destin humain personnel et collectif. La dramaturgie de la transformation de la matière s'y mêle au drame de la migration humaine dans le récit non-linéaire de la grande migration multiséculaire de la famille Arceneaux, de l'Acadie à la Californie en passant par la Louisiane. L'artiste américain et descendant de cette longue lignée créole et l'ancien modèle et acteur américain Alex Barlas, transmettent la mémoire de l'expérience française aux Amériques, et plus largement, de l'essence de l'expérience américaine pour ouvrir une réflexion plus large sur les mouvements diasporiques contemporains.



Edgar Arceneaux, *The Mirror Is You*, 2024

Abdelwaheb Sefsaf, Kaldûn Requiem ou le pays invisible, 2024

Performance musicale, chorégraphique et théâtrale, Square Louise Michel (18^e)

Cette pièce adaptée d'une fresque historique *Kaldûn* (2023) est un tour de force scénique et narratif autour des bagnes coloniaux calédoniens. Grande machine narrative, entre spectacle son et lumières et comédie musicale, elle entrainera le spectateur à croiser l'histoire des héroïnes et héros de la fin du 19^e siècle, résistant et luttant pour la libération des peuples : Louise Michel et les Communard-e-s, le peuple de Paris, Aziz le peuple Kabyle et Ataï le peuple Kanak. Proposée en plein air, bénéficiant d'une scénographie spectaculaire avec la Basilique du Sacré-Cœur pour toile de fond et le Square Louise Michel pour plateau, elle rendra tangible la monumentalité de la répression coloniale et de la résistance contre elle. À la cale d'un navire où se retrouveront les révoltés pour conspirer dans l'allégresse de l'esprit de rébellion, répondra la sculpture monumentale du crâne du guerrier Ataï dans ce nouveau Golgotha.

Laura Henno, Koropa, 2016,

Projection, Parc de Belleville (20^e)

La première projection en plein air du film *Koropa* de Laura Henno appellera à l'expérience immersive de la nuit dans la nuit, pour rendre sensible l'interrelation des enjeux migratoires de l'ici où nous nous situons au là-bas où nous sommes projetés et où nous nous projetons. Ce film au suspense haletant, navigant à la frontière de la fiction et du documentaire, est rivé au regard inquiet de Patron, un jeune garçon et apprenti « Commandant » dont le spectateur suit l'une des traversées aller-retour Comores-Mayotte, ainsi embarqués dans le dilemme moral du regardeur. Une invitation à réfléchir le droit de la mer comme miroir réfléchissant des consciences.

PROGRAMMATION ASSOCIÉE PARISIENNE

(liste non exhaustive)



Julie Coulon, *Ring of My Dreams* Olympiade Culturelle

Installation vidéo, photo et performance,
Halle des Blancs Manteaux (Paris Centre)

Julie Coulon plongera la foule dans l'univers des boxeurs. Le combat devient un véritable show, où la performance physique du boxeur se mêle à la performance artistique de l'acteur. Alors que sera projetée une œuvre vidéo filmée par l'artiste, un véritable ballet de sportifs de clubs parisiens viendront se livrer à des combats sur un ring.

Julie Coulon, *Ring of My Dreams*

Lola Perez-Guettier, *Et Tender ? - Tender*

Installation vidéo et performance, Cour de l'Hôtel d'Albret, Direction des Affaires Culturelles (Paris Centre)

Dans cette œuvre immersive, située entre le film d'animation et le jeu vidéo, le visiteur accèdera aux différentes étapes, strates et niveaux d'un parcours, en compagnie d'un personnage, guide avatar. Une présence dansée, à la fois alliée et adversaire, se révélera à la fois intrigante et salvatrice pour le public.

Araks Sahakyan, *Archéologies d'une mémoire glacée*

Installation et performance, Chapelle Saint Louis de La Salpêtrière (13^e)

Une installation composée d'une série de dessins au feutre, d'objets interactifs et des performances au sein d'une architecture sacrée et historique. Derrière les images séduisantes et éclatantes se cachent des souvenirs, des histoires personnelles et collectives encodées à l'aide d'ornements traditionnels, des iconographies symboliques et des langages technologiques. .



Araks Sahakyan,
Archéologies d'une mémoire glacée

PROGRAMMATION DE LA MÉTROPOLE DU GRAND PARIS

(liste non exhaustive)

« En cette année exceptionnelle de Jeux Olympiques et Paralympiques, la Nuit Blanche Métropolitaine prendra ses quartiers dans trente communes de la Métropole proposant près de 150 projets artistiques pour cette édition 2024. Je tiens à remercier l'enthousiasme des maires et des acteurs culturels métropolitains qui portent des programmations audacieuses et ambitieuses pour favoriser une culture accessible à toutes et à tous ! La Métropole du Grand Paris apporte à la Nuit Blanche la promesse d'un événement grand angle, à Paris et hors de ses murs », souligne Patrick Ollier, Président de la Métropole du Grand Paris.

Anne-Gaëlle Leydier, conseillère métropolitaine déléguée à la Culture et au Patrimoine ajoute « Nous sommes très fiers de proposer aux métropolitains, pour cette édition, une telle richesse de projets artistiques mettant en avant les Outre-mer mais aussi les valeurs de l'olympisme, cela démontre une dynamique culturelle foisonnante de nos communes et des artistes métropolitains. »

Violaine Lochu, ULTRANOX, Croisière artistique sur la Seine Croisière de Juvisy-sur-Orge à Vitry-sur-Seine (Val de Marne, 94)

À bord de la péniche Bali de l'association Alternat, les œuvres interrogent la thématique de l'eau, comme élément primordial ambivalent (à la double fonction de lien et de séparation) entre la France métropolitaine et les territoires d'Outre-mer ; cette question recouvre des aspects historiques, politiques, économiques, physiques, spirituels... À partir des propriétés de l'élément eau, se déploient pour aborder ces thèmes, toutes sortes de formes fluides, flottantes, archipéliques... : réflexions hydrauliques, lip-sync intersectionnel, offrandes à la rivière, chants de sirènes, contes initiatiques, réflexions postcoloniales, fables amoureuses, prières écoféministes... Dans le cadre de sa carte blanche, Violaine Lochu a pu se rendre en Guyane pour entreprendre une recherche autour du fleuve Maroni. Il s'agit de jouer du parallélisme entre la navigation en France métropolitaine sur la Seine depuis la péniche avec une navigation en «France équinoxiale» (Guyane française) sur le Maroni depuis une pirogue.

En résidence de création sur le territoire depuis septembre 2023 en préparation de son exposition personnelle Dojo à l'Espace d'art contemporain Camille Lambert, Violaine Lochu assure la programmation de la croisière Ultranox sur la Seine, alliant performances et vidéos d'artistes invités.

LABELLE, Ariel Tintar, Maya Kamaty et Ritual Riots, Voyage entre les îles de la Réunion, de la Martinique et de la Guadeloupe Ateliers Médicis à Clichy-sous-Bois - Montfermeil (Seine Saint-Denis, 93) - **Olympiade Culturelle**

Les Ateliers Médicis proposeront une incursion musicale en territoires ultra-marins. En croisant leurs racines réunionnaises, guadeloupéennes et martiniquaises avec des musiques et des sonorités plurielles – entre techno de Détroit, pop aux sonorités brésiliennes, en passant par du rock et de la musique urbaine –, LABELLE, Ariel Tintar, Maya Kamaty et le groupe Ritual Riots, nous emporteront chacun·e à leur tour dans leurs univers musicaux créoles. En construisant des passerelles musicales singulières et éclectiques, ce voyage invitera à une traversée plurilingue et métissée.

Luciana Acuna et Alejo Moguillansky, Effets spéciaux « olympiques » Centre-ville Saint-Denis (Seine Saint-Denis, 93)



Luciana Acuna et Alejo Moguillansky, Effets spéciaux « olympiques » @ Alejandra Ruiz

Existe-t-il des différences entre le sport et la danse ? Alors que dans le sport, le corps crée des formes en vue d'un objectif ultérieur, dans la danse, la forme est son propre objet. Cette pièce se concentre, à travers la projection d'un film, sur les formes créées par les athlètes pour concevoir des images scéniques, à égale distance du sport et de la danse, à égale distance de la force et de l'abstraction : des images capables d'inventer un langage pour un film sportif-musical tourné sous les yeux du public local, en amont des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. Saint-Denis accueillera cette compagnie argentine, qui collaborera avec des artistes et sportifs du territoire, pour une performance inédite.

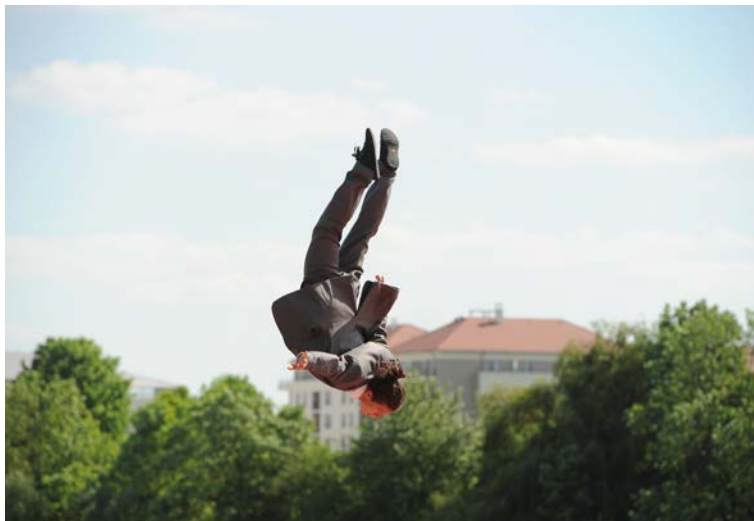
Karim Sebbar, Pôle K

Berges de Seine Nanterre (Hauts-de-Seine, 92)

Olympiade Culturelle

Visible depuis la berge ce spectacle chorégraphique est imaginé sur une péniche autour de trois disciplines olympiques et acrobatiques : le break-dance, le plongeon et le trampoline. Très librement inspirée de la Divine Comédie de Dante, autour de l'enfer et du paradis, entre nature et culture, cette fête populaire célèbrera l'alliance du spectacle vivant et du sport !

Karim Sebbar, Pôle K



Vincent Mengin-Lecreulx, Raymond Médélice, et Chantéléa Commin, Un écran géant vers des regards artistiques d'Outre-mers - Dialogue en direct des ateliers de trois artistes ultra-marins

Parc Raspail Cachan (Val de Marne, 94)

- **La Réunion** : visite en direct du Lieu d'Art Contemporain édifié en 1980 par l'artiste Vincent Mengin-Lecreulx et son épouse Roselyne sur un large terrain surplombant l'océan Indien. Ils créèrent ainsi pendant quarante ans une cinquantaine d'artistes en résidence, certains de renommée internationale et en y installant plusieurs œuvres monumentales, dont le Palais 7 portes.
- **La Martinique** : né à Paris en 1956, l'artiste plasticien Raymond Médélice privilégie l'abstraction et les installations. Sans écarter parfois la figuration narrative, il développe un goût certain pour la dramaturgie et s'interroge sur l'espace de la représentation et la construction du récit. S'il emploie acrylique, bâtons à l'huile pure et encre de chine, et travaille parfois le monotype sur des supports comme le papier, la toile et le carton, il privilégie l'emploi du couteau pour créer des toiles.
- **La Guadeloupe** : issue d'une Guadeloupe prosaïque mais riche d'ascendances diverses, Chantaléa Commin est une artiste à la renommée internationale. Ses créations hybrides sans cesse renouvelées, peintures, vidéos et installations, elle révèle un monde où toutes les histoires n'ont pas été racontées, où l'intime et le collectif se croisent dépeignant les mutations intimes, sociales et environnementales

Julius-Amédée Laou, projections et rencontres

Friche industrielle des anciens laboratoires Éclair Epinay-sur-Seine (Seine Saint-Denis, 93)

L'Abominable, laboratoire de cinéma argentin, et l'association Talitha, engagée dans la recherche et la re-circulation d'œuvres sonores, filmiques et de récits marginalisés, s'associent pour une programmation de films rares du cinéaste et dramaturge Julius-Amédée Laou, né à Paris dans une famille martiniquaise. Ses films sont de ce « cinéma qui lutte, qui s'oppose, qui propose, qui expérimente. Un cinéma trop souvent invisible. »

Ses courts métrages *Mélodie de brumes à Paris* (1985) et *Solitaire à micro ouvert* (1983), seront projetés dans ce lieu emblématique de l'industrie du cinéma en France, où L'Abominable construit le Navire Argo, un lieu dédié au cinéma argentin.

La projection sera suivie d'une discussion avec le cinéaste Julius-Amédée Laou et l'association Talitha.

À PROPOS DE CLAIRE TANCONS

La direction artistique est attribuée à Claire Tancons curatrice et critique d'art contemporain. Elle cumule plus d'une décennie d'organisation d'expositions et de direction d'événements artistiques de grande ampleur dans l'espace public.

Elle a notamment travaillé dans le cadre de biennales internationales d'art contemporain telles que l'édition inaugurale de la Biennale de la Nouvelle Orléans, Prospect New Orleans (2008-9), la Biennale de Gwangju, sous la direction artistique de Okwui Enwezor (2008), les Biennales du Cap (CAPE 09, 2009), du Bénin (2012), de Göteborg (2013), ou plus récemment la Biennale de Sharjah (2019). Elle a par ailleurs réalisé de nombreux projets avec des musées et centres d'art aux États-Unis, tels le Contemporary Art Center New Orleans et Faena Art Miami Beach ; en Europe, à la Tate Modern à Londres et à la Haus der Kulturen der Welt à Berlin. Elle a enseigné les études curatoriales et l'histoire de l'art à IUAV à Venise, au Graduate Center de City University of New York et à la School of Visual Arts, aussi à New York. Diplômée de l'École du Louvre (Paris), du Courtauld Institute (Londres) et ancienne élève du Whitney Museum Independent Study Program (New York).

Elle travaille par ailleurs au projet *Van Lévé : Visions Souveraines des Amériques et de l'Amazonie Créoles et Marronnes*.



© Clément Dorval/Ville de Paris

À PROPOS DE NUIT BLANCHE

Créée en 2002 par la Ville de Paris, Nuit Blanche est une manifestation artistique annuelle dédiée à la création contemporaine sous toutes ses formes. Le temps d'une nuit, installations et performances artistiques investissent et transforment la ville, en prenant place sur l'espace public, dans des monuments et institutions culturelles, des bâtiments méconnus ou inaccessibles au grand public à l'ordinaire. L'événement, devenu incontournable depuis plus de 20 ans, est gratuit et ouvert à tous.

Nuit Blanche s'étend également au-delà de la capitale : depuis 2019, une vingtaine de communes métropolitaines participent à la manifestation, en co-organisation avec la Métropole du Grand Paris et, depuis 2021, elle rayonne également sur l'Axe Seine, avec la participation de la ville de Rouen et de la Métropole Rouen Normandie. Nuit Blanche s'est aussi décliné dans le monde entier : de Bruxelles à Kyoto, de Melbourne à Tapei, plus de 30 villes du monde ont repris le concept.

Pour la deuxième fois depuis sa création, Nuit Blanche se tiendra au printemps, à la suite d'une votation des habitantes et des habitants de Paris et des communes de la Métropole du Grand Paris qui ont choisi le 1^{er} weekend de juin.

CO-ORGANISÉE AVEC



CONTACTS PRESSE

Pierre Laporte Communication

Pierre Laporte / Joanna Belin / Laurence Vaugeois

01 45 23 14 14 - 06 81 81 83 47

nuitblanche@pierre-laporte.com

Ville de Paris

Augustin Hassoux

01 42 76 49 61 – presse@paris.fr

augustin.hassoux@paris

Métropole du Grand Paris :

Inès Mouloudj

06 02 72 14 04

ines.mouloudj@metropolegrandparis.fr